

d'Avranches et dont Guillaume de Saint-Pair s'est inspiré dans son roman du vers 3 209 au vers 3 531 r...

Les récits des chroniques allemandes sont-ils confirmés par les manuscrits de l'abbaye du Mont Saint-Michel ? Pour répondre à cette question, nous sommes obligés de nous contenter des déclarations des deux annalistes que nous nous plaisons à citer souvent, parce qu'ils sont de précieux informateurs, Dom Huynes et Dom Le Roy. Les manuscrits qui relataient, sans doute tout au long, ces pèlerinages enfantins ont été perdus ou détruits lors de la Révolution. Aussi ne possédons-nous que des relations de seconde main, écrites par les deux annalistes si épris de leur cher moustier. Celle de Dom Huynes, faite dans un style naïf qui n'est pas sans charmes, a trait à la Belgique. La voici : « L'an 1457, le jeudi deuxième jour de mars, un enfant âgé de neuf ans, nommé Nicolas, fils de Pierre Le Pellier de la ville de Btemnarië Daëz (*sic*) (1), au diocèse de Liège ès-Basses Allemagnes, demeurant en la ville de Daëz, eut un très grand désir de venir en pèlerinage dans cette église. Il demanda donc permission à son père d'y venir en pèlerin, avec plusieurs personnes, les unes de son âge et les autres plus âgées. Le père lui fist cette réponse : « Mon fils, attends encore un an ou deux ; pour lors, tu seras plus grand et plus fort, et je t'y mènerai. » Par ces paroles, il satisfait à ce petit enfant ; mais ce fut pour peu de temps, car incontinent après, iceluy voyant passer par devant le logis de son père trois autres pèlerins environ de son âge qui venaient en ce Mont, il fut pris d'un si véhément désir de venir avec eux qu'abandonnant le logis de son père, sans dire adieu à sa personne, il se mist en leur compagnie et estoit déjà arrivé à la porte de la ville de Daëz, lorsque son père, adverti de sa sortie, tout transporté de colère, à cause qu'il aymoit tendrement cest enfant, ne le voulant voir esloigné de soy, courut vistement après, et,

---

(1) Il s'agit probablement de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, alors située au pays de Liège, en Basse-Allemagne. Les religieux ont écrit Daëz au lieu d'Aix. Les altérations orthographiques en matière de noms de lieux et de personnes sont extrêmement fréquentes dans les manuscrits du Mont Saint-Michel. Quelquefois, elles déroutent les chercheurs. Les moines transcrivaient les noms étrangers avec la seule orthographe phonétique qui leur était restée dans l'oreille.